



Colloque « Lire avec les pré-ados »
Note d'intention de Christine Détérez, sociologue de la lecture

« Quatre rencontres plus tard...

Quatre rencontres : les villes se sont égrenées dans l'agenda, et sur les panneaux d'affichage se sont succédé les gares - Paris, Nantes, Toulouse, Valence. Ces rencontres méritent bien leur nom : rencontres avec les intervenantes, toutes plus passionnantes les unes que les autres, car oui, cette année, il n'y avait que des femmes à la tribune : et la sociologue du genre que je suis ne peut s'empêcher de penser que quand on croise lecture et enfance, on multiplie effectivement les chances de trouver des femmes dans la bibliographie. Pourquoi ? Parce que l'enfance, la préadolescence, et les questions de livres ne seraient que des petits sujets, des histoires de femmes, par rapport aux grands sujets que seraient la politique, l'Etat, la Société ? Et pourtant, les quatre interventions l'ont bien montré, ce qui est en jeu, c'est la transmission, c'est la place de chacun-e, c'est le respect, c'est le lien, c'est le partage. Et puisque politique vient de polis, la cité, que serait donc une cité sans respect, sans lien et sans partage ?

Rencontres aussi avec les bénévoles qui composaient le public : par leurs questions, par leurs témoignages, est ainsi apparue la réalité de ce tissage de mots, de lectures, de regards échangés, au plus près des terrains et des individus. Et puis parfois aussi, les timidités, les inquiétudes devant ce public « entre-deux », ces préados qui quittent l'enfance, et qui évoluent dans un univers où abondent les sollicitations de tout ordre, amical, numérique ou scolaire...

Que retenir de ce cycle consacré aux préadolescents ? Chacune des interventions est disponible sur le site, mais résumons les en quelques lignes. A Paris, Anne Clerc nous a dressé un panorama de l'offre éditoriale, en en tirant quelques pistes : dans une offre prolifique, où les produits médiatiques se taillent la part du lion, et où la quantité devient argument commercial nombreuses sont néanmoins les pépites, les innovations, les possibilités d'accroche : documentaires, poésie, et même albums, qui, dans le cadre contraint d'une heure d'intervention, permettent de réfléchir, de discuter, ou tout simplement, de rêver. A Toulouse, Claire Safont-Mottay nous a donné quelques éléments de compréhension de cette espèce étrange que sont les préadolescent-e-s : l'importance du groupe d'ami-e-s, la nécessité de se détacher des parents, dont cependant on a encore tellement besoin, les questionnements identitaires, mais aussi la difficulté -et le risque- de parler de « préadolescence » au singulier, tant les situations sont diverses, et les inégalités criantes. A Nantes, Yvonne Chenouf avec sa poésie, sa bienveillance et sa compétence habituelles, nous a invité-e-s à un voyage, autour des notions de partage, de transmission au cœur même de l'action Lire et faire lire. Enfin, à Valence, Nathalie Donikian nous a parlé de son expérience comme directrice du salon du livre de Montreuil, en partageant - encore une histoire de partage- avec nous des exemples, à la fois de dispositifs, mais également d'aménagements d'espaces. Co-construire, être complémentaire, inscrire nos projets dans le temps pour atteindre les objectifs fixés.

Autant d'éléments qui seront repris, et complétés lors de ce colloque d'octobre, qui ici aussi, multipliera les points de vue : une sociologue (Sylvie Octobre), un auteur (François Place), un grand témoin (Bernard Friot), mais aussi des témoignages des bénévoles, et de Lecture Jeunesse. »

Christine Détérez